Histoire d'une cigogne célèbre

Autor(en): **Taubenberg-Savoy, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Histoire d'une cigogne célèbre

C'est l'histoire étonnante de «Bob», la plus célèbre cigogne du monde. Deux fois par année, ce volatile parcourait des milliers de kilomètres entre le nord de l'Allemagne et l'Afrique du Sud. Un couple du Zimbabwe, l'ancienne Rhodésie, l'a accueillie neuf fois.

Au Maroc, les cigognes nichent sur des rochers

Photo JTS

Le 25 juin 1972, une jeune cigogne mâle était baguée dans son nid à Dorum dans la région de la Weser, au nord de l'Allemagne. Numéro de la bague: 2188. A la fin du mois d'août, toute la famille quittait le nid pour un voyage de plusieurs milliers de kilomètres vers l'Afrique du Sud.

Un voyage que l'on peut imaginer épuisant et sans doute truffé de pièges. Mais il est inscrit dans les gènes des cigognes qui disposent, vous allez le constater, d'un sens de l'orientation peu commun.

Deux mois plus tard, après de nombreuses escales, notamment au Maroc, le jeune cigogneau arrive, tout seul, en vue d'une ferme isolée de Gatooma, au Zimbabwe, un pays situé juste au-dessus de l'Afrique du Sud. Les propriétaires de la ferme, les Meredith, sont un couple âgé, qui adorent les animaux.

Le cigogneau, peu farouche, se laisse approcher et accepte la nourriture que les Meredith lui proposent. Ils déchiffrent aisément le numéro de la bague et le baptisent «Bob». Durant une partie de l'hiver (donc de l'été chez eux), ils apportent de la viande et des souris à ce nouvel ami qui leur mange dans la main. Et puis, le soir venu, il s'envole vers une antenne de télévision, où il passe la nuit.

Le manège dura trois mois. Le 26 février 1973, «Bob» prit son envol et on ne le revit pas jusqu'à la fin du mois de décembre. Il réapparut un beau jour et retrouva ses habitudes dans la ferme des Meredith.

Nul ne savait où il séjournait durant ces longs mois d'absence. Simplement, il revenait, régulièrement, à l'approche de Noël.

Un personnage important

C'est à l'âge de 5-6 ans que les cigognes deviennent adultes et capable de se reproduire. Alors seulement, ils retrouvent leur pays d'origine, afin de perpétuer l'espèce.

Le 28 mars 1979, «Bob» fit donc son apparition à Werdum (Frise) du côté de la Mer du Nord. Rapidement, il aménagea un nid inoccupé, avant de trouver une partenaire et fonder une famille.

Mais le destin allait lui jouer un mauvais tour, puisqu'il se blessait à une ligne à haute tension. Recueilli par un vétérinaire pour être soigné, «Bob» recouvra la liberté le 12 septembre. Il demeura quelques jours dans la région, avant d'entreprendre un nouveau périple vers l'Afrique. Et de disparaître, sans donner de nouvelles, pendant deux ans.

Mais, par un beau jour d'avril 1981, l'ornithologue allemand Georg Fiedler repérait «Bob» et sa compagne dans le nid préparé du côté de Werdum. Un petit allait naître de cette union. Il suivit ses parents au cours de la migration qui eut lieu fin août de la même année.

Le 12 décembre 1981, «Bob» revint à Gatooma. Entretemps, M. Meredith s'en était allé à l'âge de 90 ans. Durant les deux mois que dura son séjour, les journalistes de tout le pays consacrèrent de nombreux articles à cette cigogne qui allait devenir un personnage important.

Et puis, une fois encore, «Bob» reprit son envol pour les contrées nordiques. A Werdum, les ornithologues ont repéré, en avril de l'année suivante, la compagne de «Bob», qui était revenue à l'emplacement du nid désespérément vide. Elle l'a attendu longtemps, avant de s'envoler vers un nouveau destin...

A Gatooma, M^me^ Meredith est décédée et, sur le toit de la ferme, les voisins ont érigé une superbe silhouette représentant une magnifique cigogne.

Personne n'a plus jamais revu «Bob», l'un des plus célèbres oiseaux du monde. A l'heure qu'il est, il doit parcourir des milliers de kilomètres dans l'immensité du paradis des cigognes...

Jean Taubenberg-Savoy